



*Marie et Élisabeth (à genoux)
peintes par Domenico Ghirlandaio
en 1491 © Domaine public*

Marie raconte et chante

*Un conte de Noël en musique imaginé
par Stéphane Griffiths*

Saison 1 - épisode 1 Élisabeth

Les poèmes des deux premiers chapitres de son évangile, Luc ne les a pas inventés. En fait, il a passé du temps chez Marie, bien après la mort et la résurrection de Jésus et c'est elle qui lui a raconté. Parfois, elle les avait écrits, en y ajoutant des citations des psaumes et des prophètes, d'autres fois, elle lui récitait de mémoire. Le soir, au coin du feu, il la faisait parler et elle prenait plaisir à se souvenir de ce temps de la naissance, temps de bonheur avant que cela ne se gâte.

**N'aie pas peur, Oh Marie,
Du Seigneur tant aimé,
Tu vas avoir un fils.
Oui tu vas enfanter !**

**Tu vas l'appeler Jésus.
Il est fils du Très haut.
David l'a reconnu,
Il lui laisse son trône.**

**À jamais il est roi
Des enfants d'Israël,
Sa gloire et son aura
Dépasseront le ciel.**

**Comment cela peut être ?
Tu n'as pas de mari !
Non, ne sois pas inquiète,
C'est un don de l'Esprit.**

Luc : Qu'est-ce que tu chantes-là Marie ?

Marie : C'est joli, non, cette mélodie ? Je l'ai dans la tête depuis longtemps. Je l'ai entendue, elle ne m'a pas quittée. C'est comme cela que j'ai su que j'allais être enceinte de Jésus, quelle histoire ! Au même moment, j'ai su que ma cousine Élisabeth était elle aussi enceinte.

Luc : Vous étiez donc enceintes en même temps... Mais elle était deux fois plus âgée que toi, non ?

Marie : Oui, c'est pour cela que j'ai voulu aller l'aider. J'ai fait des kilomètres dans la montagne pour aller jusque chez elle. Et puis je voulais partager avec elle cette joie de porter un enfant. Quand je suis arrivée, Élisabeth m'a accueillie en chantant : (1.42).

**Tu es bénie, Marie,
Parmi toutes, choisie,
Ton ventre est comme un fruit,
Une promesse de vie.**

Et puis elle a posé ma main sur son ventre pour que je sente bouger le bébé. Je sens encore dans mes mains ce coup de pied vigoureux et je me suis dit, bientôt, ce sera moi ! Alors, je me suis mise à chanter, comme Anne.

Luc : Oui, Anne, la maman de Samuel qui avait chanté en amenant son fils au temple après son sevrage. Elle voulait qu'il reste avec Élie à servir au temple (1 Samuel 2.1-10).

Marie : Je ne me souvenais pas précisément des paroles de son chant alors je l'ai un peu arrangé... (1.47-55)

**Je crie de joie vers le Seigneur,
Je le bénis de tout mon cœur.
Il s'est tourné vers sa servante,
Dès lors on me dit rayonnante.**

**Il a fait pour moi des miracles,
Son nom est saint, Magnificat.
Il nous comprend et il nous aime.
Il marche avec ceux qui le craignent.**

**Toutes les armes sont détruites.
Ceux qui gagnaient, prennent la fuite.
Ceux qui perdaient au champ d'honneur,
Regarde-les ! Ils sont vainqueurs.**

**Dieu rassasie ceux qui ont faim.
Les repus se vendent pour du pain
Aux pauvres Il donne la richesse.
C'est lui qui élève et abaisse.**

**Dès lors Israël est sauvé.
Dieu se souvient de sa bonté.
Abraham et sa descendance
Connaissent enfin la délivrance.**

Générique

Texte : Stéphane Griffiths, lu par Claire et Jean Luc Cremer.

Musique : Ailie Robertson ; Pauline Griffiths, harpe ; Lucile Griffiths, flûte ; Elsie Griffiths, soprano.

Parole : Stéphane Griffiths d'après Luc.

Pour le canon : les voix des lecteurs du Protestant de l'Ouest, chacun chez soi. Merci à tous.

Mixage : Alexandre Griffiths.